

COLLECTION DU DOMAINE PUBLIC

LES ABDERITES

MONCRIF, FRANÇOIS-AUGUSTIN

Comédie — 1737

RÉPLIQUE · TEXTE INTÉGRAL LIBRE & GRATUIT

NOTE D'ÉDITION & DOMAINE PUBLIC

*Cette œuvre dramatique appartient au **Domaine Public** universel. Libre de droits patrimoniaux, elle peut être lue, montée sur scène, imprimée et partagée en toute liberté.*

À propos de cette édition

Conçue pour le travail du comédien et la pratique du plateau, cette édition privilégie la lisibilité et l'aisance de mémorisation :

- **Confort de lecture** : Justification courte au fer à gauche pour alléger l'effort visuel et sécuriser le retour du regard.
- **Distinction immédiate** : Répliques en **Cormorant Garamond** et didascalies en **Inter**, évitant toute confusion à voix haute.
- **Repérage scénique** : Numérotation discrète toutes les 5 lignes et marges aérées de 20 mm pour les annotations de jeu.

L'application Réplique

Cette édition vous est offerte par **Réplique**, l'outil d'apprentissage des textes créé pour les comédiens et les metteurs en scène.

L'application vous accompagne dans l'apprentissage de vos rôles grâce à un parcours progressif (textes à trous, masquage par initiale, récitation au micro) et un **mode Italienne** qui vous donne la réplique au bon tempo, secondé par un souffleur discret en cas d'hésitation.

Répétez vos textes et retrouvez nos éditions sur

www.replique.pro

PERSONNAGES

NICANDRE	61 rép.	DROMON	12 rép.
LISIS	61 rép.	ÉLECTRE	10 rép.
MIRTO	24 rép.	ORESTE	9 rép.
CARITE	19 rép.	TERGALION	7 rép.
ANAXIMÈNE	17 rép.	THALIE	6 rép.
PHORBAS	17 rép.	VÉNUS	5 rép.
ARISTÈME	14 rép.	UN ESCLAVE	3 rép.

SOMMAIRE

 Cliquez sur un acte pour y accéder directement

PROLOGUE 5

..... 8

PROLOGUE

THALIE, VÉBUS

THALIE

Je verrais sans émotion
Mes talents décriés et ma gloire flétrie!
Comment on traite de folie
La plus sage occupation,
L'art de jouer la comédie !
Ah ! Vous voilà. Vénus.

5

VÉBUS

Eh qu'avez-vous, Thalie?

THALIE

Du dépit.

VÉBUS

Du dépit ! Vraiment,
Vous en parlez modestement ;
Vous me paraissez en furie.

10

THALIE

Vous ignorez apparemment,
L'affront sanglant qu'on va me faire.
Je parus autrefois dans la ville d'Abdere ;
Ses habitants, d'abord, gens de goût et charmants, 15
Enchantés de mes agréments,
Firent de déclamer leur principale affaire.
Aujourd'hui sur la Scène, hélas ! Le croiriez-vous ,
Contre moi l'injustice éclate sans limites :
Mes antiques sujets, ces heureux Abdérites, 20
Parce qu'ils m'adoraient, font mis au rang des fous !

VÉNUS

Ce jugement doit-il vous causer des alarmes ?
Un éloge pour vous est une trahison ?
Prouver qu'on vous chérit jusqu'à la déraison,
C'est vous accréditer, c'est illustrer vos charmes. 25

THALIE

Mon règne fleurissait, j'avais l'espoir flatteur,
De voir chaque mortel amoureux de Thalie,
Tour-à-tour avec zèle acteur ou spectateur :
Peut-on mieux partager sa vie ?
Mais quels tristes revers : j'ai de nouveaux sujets 30
Qui me trahissent sans scrupule,
Eux-mêmes à l'envi tournent en ridicule
Tous les dons que je leur ai faits.

VÉNUS

Hé bien ! De ces ingrats, il faut punir l'outrage.

THALIE

Dois-je de mes talents leur ôter le partage ?

35

VÉNUS

Non, vengez-vous plutôt par de nouveaux bienfaits;

Dans ce jour même, il faut que votre art les inspire

Plus heureusement que jamais,

Ils étendront vos droits en croyant les détruire,

Et vous les punirez par leurs propres succès.

40

Vous pouvez acquérir la gloire la plus belle:

Une Divinité plus puissante que nous,

Qui sert aux Grâces de modèle,

Consent à voir ces jeux préparés malgré vous.

Vous réprouverez ; sa présence,

45

Et ses applaudissements,

Furent toujours des plus parfaits talents,

La source et la récompense ;

Au plaisir de l'admirer,

Sans effort toujours fidèle,

50

On se voit effacer par elle,

On ne saurait en murmurer :

Le sort a pris soin de l'orner

D'un charme dans l'esprit et dans le caractère,

Qui nous force à lui pardonner,

55

D'avoir mieux que nous l'art de plaire.

THALIE

Ah ! Que vous m'inspirez l'ardeur de réussir :

La pièce est préparée, allons, qu'elle commence,

Mais contre les acteurs il faut me secourir :

Les applaudir, sera leur peine et ma vengeance;

60

Vous ne sauriez trop les punir.

SCÈNE PREMIÈRE

Lisis, Dromon.

LISIS

Mais Dromon, es-tu fou ?

DROMON

J'en ai tout l'air, d'accord ;
Mon discours; j'en conviens, a l'entière apparence,
De la plus haute extravagance:
Je vous fais cependant un fidèle rapport.

65

LISIS

Réponds, mais nettement ; la lettre
Qu'à Nicandre il fallait remettre ?...

DROMON

Votre billet à Nicandre est rendu.

LISIS

Hé bien, qu'a-t-il répondu ?

70

DROMON

Le voici mot pour mot, je l'ai bien retenu :
Seigneur, concevez-vous l'horreur qui me possède?
Un monstre, ah quel époux pour ma fille Andromède !

LISIS

Va dormir, va.

DROMON

Je veille et parle de bon sens.

75

LISIS

L'ivresse quelquefois met dans l'esprit des gens
Une bizarre rêverie.

DROMON

Ah ! Que si je l'osais je serais en furie.
Comment ! Seigneur, j'aurai raison
Pour la première fois peut-être de ma vie,
Et n'en jouirai pas ?

80

LISIS

De bonne foi, Dromon ,
Dis-moi quelle vapeur t'a troublé la mémoire?

DROMON

Écoutez moi patiemment,
Et malgré-vous, vous m'allez croire :
Comment aurais-je oublié,

85

Que dès le grand matin, chagrin, estropié,
Je fuis à votre suite arrivé dans Abdère,
Où tout dormait tranquillement, où je pestais contre vous de co-
lère,
De n'en pouvoir faire autant.

90

LISIS

Fort bien.

DROMON

Je conte exactement,
Impatient, comme à votre ordinaire,
Ne m'avez-vous donc pas envoyé brusquement.,
Chez votre futur beau-père,
Chez Nicandre ? Avouez...

95

LISIS

Qui te dit le contraire ?

DROMON

Écoutez-moi toujours: chez Nicandre arrivé,
N'ai-je pas trouvé
Mirto son épouse si chère,
Qui m'a reçu d'un air plein de bonté :
L'agréable caractère!
Elle aurait la docilité
De parler un an sans se taire;

100

LISIS

Après ?

105

DROMON

Voici le vrai noeud de l'affaire :
Lorsqu'à Nicandre enfin je me suis présenté,
Je ne mens pas d'un mot, il était ajusté.
Il m'a parlé d'une manière
Véritablement singulière,
Pour soutenir la gravité
Du premier magistrat d'Abdere.

110

LISIS

Ah ! Te voilà dans ta chimère.

DROMON

Tenant un sceptre en main, marmottant de grands mots,
Il était transporté d'une plaisante ivresse:
Tantôt il me traitait de vainqueur, de héros,
Et le moment d'après, il m'appelait Princesse.

115

LISIS

Pauvre Dromon ! Cerveau pour jamais éventé.

DROMON

Seigneur, j'ai pour garant, outre ma probité,
Mirto sa femme, et sa fille Carite :
Ah les voilà ! Quelle félicité !
Vous l'allez voir ; la vérité
Est ma vertu favorite.

120

SCÈNE II

Lisis, Dromon, Mirto, Carite.

CARITE (*apercevant Lisis au fond du théâtre*)

Maman, c'est Lisis ! Je le vois.

(*À Mirto.*)

LISIS (*à Carite*)

Je vous retrouve enfin,
De grâce apprenez-moi...

125

MIRTO

J'ai bien à vous conter sans doute ;
Vous arrivez apparemment ?

(*À Mirto.*)

(*À Carite.*)

LISIS

Oui.
Mon cœur !

130

MIRTO

Mais enfin, dites-moi donc comment
Vous vous trouvez de votre route ;
Vos affaires, votre santé,
En êtes-vous content, tout a-t-il bien été ?

LISIS

Mirto, je vais d'abord...

135

MIRTO

Il faut ne me rien taire.

CARITE

Lisis.

LISIS

Écoutez un récit,
Que ce maraud vient de me faire.

CARITE

Vous parlez toujours à ma mère,
Vous ne m'avez encor rien dit.

140

LISIS

Je soupire, je crains, c'est vous parler, Carite.

MIRTO

Un bizarre malheur depuis peu nous agite.

LISIS

Quel est ce chagrin si pressant ?

MIRTO

Depuis que vous êtes absent,

145

Mon pauvre époux ! Quelle manie!
Un charme de la Thessalie,
Car cela ne se peut sans un enchantement,
L'a fait passer en un moment,
De la raison à la folie.

150

DROMON (*à part*)

Dromon est un ivrogne.

LISIS (*fait signe à Dormon de se retirer*)

Ah quel événement !
Nicandre était la raison même :
Tourner à la folie, et dans si peu d'instants!

CARITE

Jugez s'il est dans son bon sens :
Il ne veut plus que je vous aime.

155

LISIS

Quel excès ! Que m'apprenez-vous !

MIRTO

Il s'est engoué d'Aristeme.
De ma fille peut-être, il en fera l'époux.

CARITE

Je ne voudrai jamais.

160

LISIS

Que devient sa parole ?
Entre nous tout est concerté.

MIRTO

Depuis l'enchantement dont il est tourmenté,
Le reste lui paraît frivole.

LISIS

Quoi ! de la République un premier Magistrat,
Nicandre, à nous régir homme si nécessaire !
Son malheur s'il est su fera bien de l'éclat.

165

MIRTO

Bon, hors nous, sa manie ici n'étonne guère,
Presque tous les cerveaux d'Abdere,
Sont en aussi mauvais état.

170

LISIS

Voici bien un autre mystère!

MIRTO

Ah c'est une contagion!
Oui, j'en reviens toujours à ma réflexion ;
L'art de la Thessalie entre dans cette affaire.
Tenez, voici l'occasion
De cette malédiction,
Dont Abdere jamais n'avait connu d'exemple.
Des étrangers dans le cirque un matin,
Dressèrent à nos yeux une espèce de Temple :

175

L'espace n'était pas fort ample ; 180
Mais leur art les servit si bien,
Qu'ayant fasciné notre vue,
Nous vîmes un palais d'une immense étendue,
Puis des monts, des rochers, et puis dévastés mers :
Un Dragon en sortit qui jetait dans les airs, 185
(J'en ai l'âme encor toute émue,)
Des torrents de feux et d'éclairs.
Enfin ces étrangers conservant leurs visages,
Mais ayant certain vêtement,
Nécessaire sans doute, à cet enchantement, 190
Devinrent tout à coup d'étonnants personnages :
C'était des Dieux et des héros ;
Ils l'étaient en effet ; car avec certains mots,
Dont ils frappèrent nos oreilles,
La crainte ou le respect, la joie ou la douleur, 195
À leur gré se glissait au fond de notre cœur.
De ces dangereuses merveilles,
Mon esprit sagement se sentit alarmé ;
Je ramenai Carite, et je fus m'enfermer
Pour ne point voir choses pareilles. 200

CARITE

J'en partis à regret, on y parlait d'aimer :
Un de ces enchanteurs, son nom, c'était Persée ;
Je m'en souviendrai plus d'un jour ;
Il aimait Andromède, et lui parlait d'amour ;
Vous me veniez d'abord en la pensée. 205
Tout ce qu'il exprimait me paraissait si doux ;
Pour mes yeux c'était lui, pour mon cœur c'était vous.

LISIS

Cette naïveté la rend plus adorable.

Carite, croyez-moi mieux que ces enchanteurs,
Vous possédez l'art admirable,
De vous assujettir les coeurs.

210

MIRTO

Vraiment vous ignorez la suite épouvantable,
Du pouvoir de ces démons-là.
Je ne sais de leur voix quel charme s'exhala,
Mais depuis, chacun dans Abdere,
Est à les imiter sans relâche occupé :
On ne connaît plus, d'autre affaire.
Nicandre mon époux, et je m'en désespère,
De la contagion paraît le plus frappé

215

LISIS

Dissipez ces frayeurs, perdez votre tristesse;
Cette puissance enchanteresse,
Dont la nouveauté vous séduit :
N'est qu'une ingénieuse adresse,
Pour amuser le cooeur, pour embellir l'esprit.
Les plus sages peuples de Grèce,
De ces utiles jeux font leur plus grand plaisir.

220

225

CARITE

Ah ! Que vous me plaisez ! Nous pourrons en jouir
J'avais grand peiné à les haïr,
Ils parlent si bien:de tendresse !

MIRTO

Bon, des jeux ! Ces jeux rendent fous !
À les représenter tout. Abdere s'applique,

230

Et pour s'en occuper, mon insensé d'époux ,
Néglige la chose publique,
Et tous les devoirs de chez nous.

LISIS

Mais quoi ! Phorbas, Anaximene,
Ses collègues chargés comme lui de l'État ?...

235

MIRTON

Bon : Phorbas est un sot, Anaximene un fat,
Que la même fureur promène
Sur ce que Nicandre prescrit,
Phorbas est sans cesse en extase,
Et répétant toujours mot pour mot ce qu'on dit,
Pourvu qu'il retourne la phrase,
Il se croit un fort bel esprit.

240

LISIS

D'accord.

(On voit Nicandre, Phorbas et Anaximene, ridiculement parés de quelques fragments d'habits de théâtre, par dessus leurs habits de sénateur, et faisant des actions de déclamation.)

MIRTO

Anaximene est, ne vous en déplaise,
D'esprit si gauche et si diffus :
On voit qu'il est tant à son aise,
Quand il saisit le faux pour l'outrer encor plus.
Les voilà : le bel assemblage!
Ô cela fait pleurer, les voir en cet état.

245

250

LISIS

Ils aiment le métier: porter cet équipage,
Dans le lieu même où se tient le Sénat !

MIRTO

Je vais... vous allez voir.

(À Carite.)

(À Mirto.)

LISIS

Eh ! Point de pétulance,
Croyez-moi la patience
Sert bien mieux que le courroux.
Fiez-vous à mon coeur.
Fiez-vous à mon zèle.
Je vais joindre Nicandre, et ramener à nous....

255

CARITE

Ramenez, revenez, Lisis ; dépêchez-vous.

260

(Elle sort avec Carite.)

MIRTO

Ô Minerve ! De mon époux,
Retournez un peu la cervelle.

SCÈNE III

Lisis, Nicandre, Phorbas, Anaximène

LISIS *(à Nicandre)*

Seigneur, mon retour m'est bien doux ;
Tout ; m'appelle auprès de Nicandre.

NICANDRE

Adieu Lisis.

265

LISIS

J'ose prétendre...

NICANDRE

Pour les soins de l'État, il me faut vous quitter.

LISIS

Sur une scène tragique,
Je venais vous consulter.

NICANDRE *(avec complaisance)*

Sur une scène ? Hé bien ; la République,
Le conseil achevé, pourra vous écouter.

270

SCÈNE V

Nicandre, Phorbas, Anaximène.

NICANDRE *(assis entre les deux autres Sénateurs et regardant Lisis qui sort)*

C'est un bon citoyen, il n'est pas sans mérite :
Qu'en dit Phorbas ?

(Avec confiance.)

PHORBAS *(avec enthousiasme)*

Fort bien ! Très bien !
Du mérite ; il est vrai : mérite et citoyen.

275

ANAXIMÈNE

Sans la frivolité, sans l'erreur qui l'agite,
D'accroître ses honneurs, ses titres et son bien,
Nous en ferions, je pense, un grand comédien.

PHORBAS *(à Nicandre)*

Le croyez-vous?

NICANDRE

Sans doute.

280

PHORBAS

Il jouerait bien je pense !

NICANDRE

Des rôles entre nous, il faut fixer le choix.

ANAXIMÈNE

Je ferai les héros.

(À Phorbas.)

NICANDRE

Moi j'ai choisi les rois.
Vous, Seigneur ?

285

PHORBAS

Les amants ! Et c'est par convenance.

NICANDRE

Fort bien ; mais à propos, il est temps de peser
Un intérêt qui paraît d'importance :
L'envoyé de Sardis attend son audience;
Il vient, dit-on, nous proposer
Un traité de commerce.

290

ANAXIMÈNE

Il faudra qu'il diffère ;
Un autre objet a droit de nous intéresser.

NICANDRE

Nous avons un théâtre à faire,
Et bien des acteurs à dresser.

295

PHORBAS

Il m'enchanté : à dresser et le Théâtre à faire.

UN ESCLAVE

L'envoyé de Sardis se présente.

ANAXIMÈNE

Un moment.

Faut-il le recevoir, dans cet ajustement ?

(À l'esclave.)

NICANDRE

Peut-on être plus décemment,
Qu'en habit de tragédie.
Allez, qu'il vienne.

300

PHORBAS À L'ESCLAVE

Allez ; il peut venir.

ANAXIMÈNE *(regardant le tonnelet de Nicandre)*

Oui, ce grand appareil doit être à l'avenir
Notre habit de cérémonie.

305

SCÈNE V

Tergalion et les acteurs de la scène précédente.

(À part.)

(Aux Sénateurs.)

TERGALION (*avant de s'asseoir examinant les trois sénateurs*)

Que vois-je ! Suis-je au Sénat !
C'est vous qui régissez l'État ?

NICANDRE

Vous voyez les trois chefs de notre République.

(*Il s'assoit.*)

TERGALION

Seigneurs ! Des Sardiens vers Abdere envoie,
Je viens serrer les noeuds de l'alliance antique,
Que fonda la vertu, qu'affermir l'amitié...

310

NICANDRE

Il débite avec grâce.

ANAXIMÈNE

Il a du pathétique.

NICANDRE

Ah qu'il réussirait à jouer le tragique !

PHORBAS

J'y songeais, au tragique il pourrait réussir.

315

TERGALION

Quoi ! Vous m'interrompez !

NICANDRE

C'est pour vous applaudir,
Poursuivez ; tout en vous, Seigneur, nous intéresse.

*(Tergalion dit ces derniers vers avec embarras, parce qu'il voit les Sénateurs
distracts, et s'agitant comme s'ils répétaient un rôle, ne s'occupant plus de lui.)*

TERGALION

Le commerce en tous les États,
Est la source de la richesse ; 320
Respectable Sénat, votre haute sagesse
Sans doute ne l'ignore pas.
Il est temps que Sardis unie avec Abdere,
De cette ressource si chère
fasse naître et fleurir l'avantage certain : 325
Ô Mercure ! Protège un si juste dessein !
Que vois-je ! Quel est ce délire !
Sénateurs , répondez. On ne m'écoute pas.

ANAXIMÈNE *(regardant l'Ambassadeur sans le voir)*

Votre fille vivra je puis vous le prédire,
Cet oracle est plus sûr que celui de Calchas. 330

TERGALION

On m'outrage : La Grèce...

NICANDRE

Est trop inquiétée,
De soins plus importants, je l'ai cru agitée:
Ce n'est ps-là le ton , je me ferais siffler.

(Regardant Phorbas qui rêve avec un air attendri.)

TERGALION

Quel Démon vient donc les troubler ! 335
Celui-ci me paraît plus sage ;
Que dites-vous, Seigneur, de cet outrage ?

(Les Sénateurs qui répétaient à-demi bas, se mettent successivement à déclamer tout haut, et tous trois en même temps, se promenant sur le théâtre et tantôt s'asseyant.)

PHORBAS

Dans ces tendres instants, j'ai cent fois éprouvé,
Qu'un mortel peut goûter un bonheur achevé.
Ah ! Lorsque pénétré d'un amour véritable, 340
Et gémissant aux pieds d'un objet adorable ,
J'ai connu dans ses yeux, timides ou distraits,
Que mes soins de son coeur avaient troublé la paix.

ANAXIMÈNE *(qui a commencé en même temps que Phorbas a dit Ah ! Lorsque pénétré etc)*

La gloire m'excitant, d'un vol audacieux
J'ai fait la guerre aux rois, je la ferais aux Dieux. 345
Héros, votre valeur rivale du tonnerre,
Vous fait plus que les rois, les maîtres de la Terre,

(Les trois Sénateurs, en disant les deux derniers vers, marchent vers le fond du théâtre, et baissent un peu la voix.)

NICANDRE *(déclame aussi en même temps que les deux autres)*

La Grèce en ma faveur, est trop inquiétée,
D'un soin plus important, je l'ai cru agitée,

Seigneur, et fur le nom de son ambassadeur,
J'avais dans ses desseins conçu plus de grandeur.

350

(Il s'en va en les contrefaisant par les gestes et les tons qu'il outre encore davantage ; et les Sénateurs se rencontrant nez-à-nez se taisent tous à la fois, sortant tout-à-coup de leur distraction.)

TERGALION

Quel bruit ! Que d'impertinences !
Ce Sénat est majestueux :
On ne peut faire avec eux,
Qu'un commerce d'extravagances.

355

NICANDRE *(apercevant que l'Ambassadeur est sorti)*

Quoi ! Tandis que nous déclamions,
L'Ambassadeur a quitté l'audience ?

ANAXIMÈNE

Il a vu que nous répétions,
Il s'est retiré par prudence.

NICANDRE

Songons à mettre enfin un théâtre en état.

360

ANAXIMÈNE

Hé bien, je vais dresser un décret du Sénat
Qui fixera la forme des coulisses.

NICANDRE *(à Phorbas)*

Et vous, Seigneur?

PHORBAS

Et moi.. .

NICANDRE

Vous pouvez...

365

PHORBAS

Oui, je puis....

(Phorbas et Anaximene sortent ; Nicandre reste.)

NICANDRE

Aller choisir des fleurs pour coiffer les actrices.
J'aurai soin d'ordonner la pompe des habits.

SCÈNE VI

Nicandre, Un Esclave.

L'ESCLAVE

Une troupe, Seigneur, se montre ambitieuse
De vous plaire. Elle vient devant vous débiter.

370

NICANDRE

Une troupe ! Elle est nombreuse.
Sans doute ?

L'ESCLAVE

Ils ne font qu'un.

NICANDRE

Un ! Il faut l'écouter.

Cette énigme me cause une surprise extrême.

375

SCÈNE VII

Nicandre, Aristème, que l'esclave produit.

NICANDRE

Que vois-je ! C'est Aristème.

ARISTÈME

L'annonce a dû vous troubler,

Il n'en est pas moins croyable.

Quelle découverte admirable,

Seigneur, je vais vous révéler !

380

La troupe la plus zélée

Sans foins n'est pas rassemblée.

Le goût du changement ou de la liberté,

La fortune, l'amour, la haute dignité,

Peuvent vous débaucher un acteur regrettable ;

385

Le penchant le plus raisonnable,

Par un frivole objet est souvent emporté :

J'évite par mon art cet embarras extrême,

De réunir longtemps les goûts et les humeurs ;

Apprenez mon secret : je suis, moi seul,

390

Les actrices et les acteurs. moi-même,

NICANDRE

Vous méritez une statue.

ARISTÈME

Le projet est hardi ! vous en verrez l'issue :
Une scène ou deux seulement,
Vous suffiront pour bien juger du reste.

395

NICANDRE

Quel est le sujet ?

ARISTÈME

Le moment
De la reconnaissance et d'Électre et d'Oreste.
Vous êtes le public, songez à vous placer :
Allons, la troupe est prête.

400

(Aristème jette une robe qui cachait ses habits ; il paraît vêtu en habit de théâtre, et tout-à-coup une barbe lui descendu menton, et une partie de sa coiffure devient une couronne.)

NICANDRE *(assis)*

Elle peut commencer.

(La barbe d'Égiste disparaît, il devient Oreste.)

(Oreste ne fait que se tourner, Électre paraît : l'habit d'Aristème par le dos, représente celui d'une actrice, un masque sert de visage. Électre a un mouchoir et un poignard pendus à sa ceinture.)

ARISTÈME (*représentant Égiste*)

Égiste, enfin le sort va remplir ta vengeance,
Tu vois ton ennemi tomber en ta puissance,
Oreste est dans ces lieux, par Aleccon conduit :
Et tu vas le plonger dans l'éternelle nuit. 405
Sous le nom d'assassin, il a cru me surprendre :
D'Oreste, disait-il, j'apporte ici la cendre ;
Mais malgré ce rapport adroitement tissu,
À sa secrète horreur, mon coeur l'a reconnu.
D'un mensonge inventé, je vais faire un oracle. 410
Tu supposais ta mort, j'en aurai le spectacle:
Électre qui d'un frère en toi voit l'assassin
Te cherche, et d'un poignard va te percer le sein.
Mais, il vient, et je vois Électre qui s'avance :
Sortons , laissons au fort le soin de ma vengeance. 415
Oreste, que ces lieux irritent ta douleur !
Palais d'Agamemnon, vous me frappez d'horreur ;
Dieux ! Vous l'avez permis ; le meurtre de mon père,
Est pour comble d'horreur, le crime de ma mère.
Égiste a consommé ses barbares fureurs : 420
Mais quelle est cette esclave ? Elle répand des pleurs !

(Tenant d'une main le mouchoir, de l'autre un poignard.)

ÉLECTRE

Ah je vois le perfide ! Ô justice céleste,
Conduis mes coups ! Frappons... Meurs assassin d'Oreste !

ORESTE

D'Oreste ! À m'immoler qui peut vous engager ?
Si vous saviez sur qui vous allez le venger. 425

ÉLECTRE

Il est mort par tes coups ; tu t'en vantes, barbare.
Et tu doutes du sort qu'Électre te prépare ?

ORESTE

Vous, Électre.

ÉLECTRE

Cruel pour remplir ta fureur,
Tu fis périr le frère, immole encor la soeur.
Oracles imposteurs, crédulité funeste !
Pourquoi m'abusiez vous sur le destin d'“Oreste” !
Tout m'assure sa mort ! J'attendais son retour.

430

ORESTE

Ah calmez vos douleurs ! Oreste voit le jour.

ÉLECTRE

Il respire ? Grands Dieux, je reverrais mon frère !

435

ORESTE

Il vient briser vos fers, venger la mort d'un père.
Il ne vit que pour vous, pour, finir vos malheurs.

ÉLECTRE

Il va paraître ! Il m'aime ! Eh quel garant ?

ORESTE

Mes pleurs.

ÉLECTRE

Vos pleurs ! Mais Ciel !

440

ORESTE

Électre.

ÉLECTRE

Ah ! Par mon trouble extrême
Je vois...

ORESTE

Quoi... Votre coeur !...

ÉLECTRE

Mon frère, c'est vous-même.

445

ARISTÈME *(à Nicandre qui pleure)*

Hé bien, la Troupe ?

NICANDRE

Ah ! J'en suis enchanté.

ARISTÈME

Et vous trouvez qu'Électre joue...

NICANDRE

Avec tendresse et dignité.
Une reconnaissance à vous seul, je l'avoue, 450
Est un morceau tout neuf, et bien exécuté.
Vous voulez, je le sais entrer dans ma famille,
Je vais de votre hymen hâter les doux instants,
Je romps avec Lisis tous mes engagements :
Il n'a que ma parole et le coeur de ma fille, 455
Des trésors, des vertus ; vous avez des talents.

ARISTÈME

Ah Seigneur ! Par combien de scènes
Vais-je vous assurer d'un coeur reconnaissant.

(Nicandre se promène et imite ce qu'il a vu faire à Aristème, se tournant tantôt comme Électre, et tantôt comme Oreste.)

NICANDRE

Allez faire dresser cet acte intéressant,
Qui de l'hymen forme les chaînes. 460

SCÈNE VIII

Nicandre, Lisis, Mirto, Carite.

(Il aperçoit Nicandre.)

LISIS *(parlant à Mirto et à Carite dans l'enfoncement)*

Oui les Abdérites sont fous,
D'aimer ainsi la comédie.
Mais le voici. Sur sa manie,

Songez à le flatter ; ayez l'esprit plus doux.

MIRTO (*à Nicandre*)

Je viens à vos genoux rougir de l'ignorance 465
Qui me faisait si sottement,
Exercer votre patience,
En condamnant obstinément,
L'ingénieux amusement,
Que j'accusais d'extravagance. 470
Quand je dirais que ma haute prudence,
Ma vive pénétration,
Ont démêlé l'illusion :
Ce serait mentir d'importance.
Pourtant me pardonnerait-on, 475
En faveur de l'effort, rarement efficace,
Qu'il faut qu'une femme se fasse
Pour revenir à la raison.
De bonne foi, je veux bien vous le dire,
De mon ridicule délire, 480
Lisis seul a détruit la folle impression,
De votre aveu, je lui promis ma fille.
Unissons-le à notre famille.
Il sait guérir l'esprit, croyez-moi, cher époux,
Un pareil empirique est un trésor pour nous. 485

NICANDRE

J'estime fort Lisis je connais son mérite.

MIRTO

Mais que décidez-vous sur le sort de Carite ?

NICANDRE

Je songe à son hymen.

CARITE

J'y songe bien aussi.

NICANDRE

Votre époux est parfait.

490

CARITE

Mon coeur me l'a choisi.

NICANDRE

Il a le geste admirable,
L'intelligence, et la voix..
C'est Aristeme enfin.

CARITE

Lisis.

495

NICANDRE

Voilà mon choix,
Un gendre qui déclame est toujours préférable.

LISIS

Le Seigneur Nicandre a raison.

MIRTO

Faut-il,savoir jamais ? Quoi, vous trouverez bon...

(À Nicandre.)

LISIS (à Mirto)

Calmez-vous, et me laissez faire.
Je dis raison...

500

CARITE

Moi je n'en ai donc guère,
Lisis, de vous aimer si bien,

LISIS

Peut-être en ma faveur son âme était séduite,
Quand il me promit que Carite
Unirait son sort et le mien ;
Il est juste, après tout, qu'il pèse le mérite
Des concurrents dont la poursuite
A pour objet un si grand bien.
Je l'avouerai d'ailleurs, dussai-je lui déplaire,
Sur cet art devenu notre plus grande affaire,
Mon sentiment est différent du sien.

505

510

(À Lisis.)

(À Nicandre.)

CARITE

Non vraiment.

Eh ! n'en croyez rien.

LISIS (à Carite)

Un moment.

515

NICANDRE

Quel avis diffère ?...

LISIS

La scène entre les dons répandus par les Dieux,
Sans doute est la faveur aux mortels la plus chère.
Vous gouvernez l'État, et fixez dans Abdere ,
Un Trésor si précieux !

520

NICANDRE

Seigneur, tout y déclame ! ai-je pu faire mieux ?

LISIS

Tristes habitants des campagnes,
Quoi vous seriez réduits dans votre obscurité,
À vivre sans théâtre avec tranquillité !
L'innocente simplicité,
La paix et l'amitié, ses fidèles compagnes,
Feraient dans les vallons, même fur les montagnes,
Votre unique félicité !

525

NICANDRE

Seigneur, vous me frappez par un trait de clarté ;
Mais la grossièreté
D'une bergère et d'un pâtre,

530

Serait-elle sensible à la sublimité
Des grands sentiments du théâtre ?

LISIS

J'ai formé des acteurs, qui sans prose, ni vers ,
Peuvent être entendus dans le vaste univers.

535

NICANDRE

Comment est-on saisi par des scènes pareilles ?
Quoi ! Sans prose, ni vers !

LISIS

Leur art ingénieux
Parle à l'esprit, au coeur, sans frapper les oreilles.

NICANDRE

Que fait le spectateur ?

540

LISIS

Il ouvre de grands yeux.

(Il paraît dans l'enfoncement deux acteurs, en attitudes de danseurs.)

NICANDRE

Vous nous annoncez-là d'étonnantes merveilles.

LISIS *(montrant les danseurs)*

Soyez bien attentif, leurs discours sont précis.

MIRTO

Discourir sans parler, ce sont contes frivoles.

(Les danseurs exécutent une danse, qui représente une intrigue d'amour.)

CARITE

Pourquoi ? Tenez, j'entends un geste de Lisis,
Mieux que d'un autre les paroles.

545

(La scène achevée.)

NICANDRE

C'est la fin.

CARITE

Ils m'attendrissaient.

LISIS *(aux danseurs)*

Allez.

MIRTO

Ils me divertissaient.

550

LISIS *(à Nicandre qui rêve)*

Seigneur, vous gardez le silence,
Est-ce mépris, indifférence? . .

NICANDRE

Pouvez-vous le soupçonner?
Seigneur, je vous admire et vous m'allez connaître :
Quiconque a la vertu que vous faites paraître,
Mieux que moi, dans Abdere, a droit de gouverner.
Je vous cède ma place.

555

LISIS

Hé non.

NICANDRE

Vaine réplique,
Je vais vous y forcer par l'aveu du Sénat,
Charmé de procurer à notre République,
Un aussi grand homme d'État.

560

CARITE

Me donnez-vous aussi ?...

MIRTO

Lisis lui plaît et l'aime.
Après avoir promis, pouvez-vous hésiter ?
Vous le savez, je suis la complaisance même,
Mais si vous croyez l'emporter.

565

NICANDRE

Puis-je désespérer le Seigneur Aristème !
Il a de grands talents , s'il allait nous quitter :
J'abandonne en ce jour pour pouvoir m'acquitter,
À lui ma fille, à vous le rang suprême.

570

LISIS

Quoi !

NICANDRE (*à Lisis*)

Le Sénat bientôt s’assemblera,
Entre Aristème et vous, c’est lui qui jugera. !

MIRTO

Le Sénat.

575

NICANDRE

Ah ! C’est Aristème.
Anaximene suit et j’aperçois Phorbas,
Leur avis m’ôtera d’un embarras extrême.

CARITE

Eh pourquoi sur cet embarras ,
Ne me pas consulter moi-même ?
Sur le choix d’un époux qu’est ce qu’ils m’apprendront ?
C’est moi qui dois l’aimer, c’est eux qui choisiront ?

580

SCÈNE IX

Phorbas, Anaximène, Aristème, Nicandre, Mirto, Carite, Lisis.

(Nicandre et Phorbas alternativement.)

NICANDRE (*à Anaximène*)

Hé bien !

ANAXIMÈNE

J'apporte ici d'importantes nouvelles.
Le théâtre est dressé, formons vite les Choeurs.
Il contient, comprenant les ailes,
Mille ou douze cents acteurs.

585

NICANDRE (*à Phorbas*)

Nos actrices, hé bien, vous avez eu pour elles,
De parfaitement belles fleurs ?

PHORBAS

Oui des fleurs parfaitement belles.

590

ARISTÈME (*présentant son contrat à Nicandre*)

Vous êtes obéi, Seigneur, exactement ;
Voici cet acte heureux, aimable dénouement ;
Qui conduit à l'hymen.

NICANDRE

Voyons ce qu'il expose.

LISIS À ARISTÈME

C'est-là votre contrat ?

595

ARISTÈME

Oui.

LISIS

Donnez.

ARISTÈME

Hé pourquoi ?

LISIS (*rendant le contrat, après avoir jeté les yeux dessus*)

C'est-là votre contrat ?

ARISTÈME

Oui.

600

(À Aristeme.)

LISIS (*à Nicandre*)

Carite est à moi.

Vous y renoncez, je le vois.

ARISTÈME

Moi ?

LISIS

Sans doute.

NICANDRE

Comment ?

605

LISIS

Le contrat est en prose.

ANAXIMÈNE *(avec indignation)*

En prose ?

NICANDRE *(avec dédain)*

En prose ?

PHORBAS *(imitant Nicandre)*

En prose ?

ARISTÈME

Assurément.

610

LISIS

Je ne le force pas, il le dit librement :
Je vous réclame, ici profonde politique,
De ces illustres Chefs de notre République.
À combien de clarté nos yeux se sont ouverts?
Depuis que nos esprits devenus dramatiques,
Passent à déclamer les instants les plus chers.
Non, vous n'en doutez point, pour rendre à l'univers
Nos actes, vos arrêts à jamais authentiques,
Il faut dès cet instant qu'on les compose en vers.

615

NICANDRE

Ô sublime génie !

620

ANAXIMÈNE

Il est digne d'un temple.

LISIS (*tirant un contrat*)

J'établis à la fois le précepte et l'exemple.

NICANDRE

Un contrat poétique : ah quelle autorité!

ANAXIMÈNE

Modèle séduisant pour la postérité.

NICANDRE

Lisez.

625

LISIS

Ce fut.

PHORBAS

Lisez.

NICANDRE (*à Phorbas*)

Taisez-vous.

PHORBAS (*avec satisfaction*)

Oui, me taire.

(Il arrache une plume que tient Aristème, et la présente à Nicandre avec le contrat.)

LISIS

Ce fut l'an mémorable où le Sénat d'Abdere, 630
Acquit de déclamer le talent salulaire,
Où Nicandre enflammé par un zèle si beau,
Fut le père et l'honneur du théâtre au berceau;
Que l'amoureux Lisis, la charmante Carite,
La raison les guidant, les plaisirs à sa suite, 635
Sur la foi de l'estime et l'ordre des amours,
Obtinrent de l'hymen qu'ils s'aimeraient.
Le coeur fit le serment, les parents l'approuvèrent,
Et pour le confirmer sourirent et signèrent.

NICANDRE *(signant)*

Je suis charmé, je signe en cet acte, Seigneur, 640
L'époque de notre grandeur.

MIRTO *(se jetant avec empressement sur la plume)*

Pour moi, c'est un plaisir extrême :
Quand je me marierais moi-même,
Je n'aurais pas assurément,
Un plus parfait contentement. 645
Puissez-vous éternellement,
Joyeusement, fidèlement.

(Après avoir signé.)

CARITE

Maman, dépêchez je vous prie.

Ah ! Je viens de signer le bonheur de ma vie.

LISIS (*signant*)

Je suis plus sûr encor que vous signez le mien.

650

ARISTÈME

Mon espoir est tombé, sa flamme est applaudie,
Mon rôle c'est l'amant ? L'époux sera le sien :
Il est peu d'acteurs dans la vie
Qui d'un rôle éternel, s'acquittent toujours bien.

NICANDRE

Pour couronner le jour de cet heureux lien,
Il faut sur le théâtre en célébrer la fête.

655

ANAXIMÈNE

Et pour la préparer quatre jours seulement.

LISIS

La préparer ! Elle est prête.

ANAXIMÈNE

Prête déjà ?

PHORBAS

Déjà prête.

660

ANAXIMÈNE

Comment ?

À peine arrivez-vous et pour ce soin pénible...

LISIS

Je détruis par un mot ce grand étonnement ;
Aimez Carite un seul moment,
Vous ne verrez rien d'impossible.

665

NICANDRE

Quel trésor de sagesse!

MIRTO *(l'embrassant)*

Oh le gendre charmant !

LISIS

Plaçons-nous.

PHORBAS

Oui plaçons.

(La fête commence.)

(VAUDEVILLE.)

LISIS

Qu'on commence à l'instant.
Parcourez, pesez mûrement
Les plus doux plaisirs de la vie ;
Ce qui vous rit dans un moment,
Le moment d'après vous ennuie.
Non rien ne plaît si constamment,

670

675

Que de jouer la comédie.
Quand l'objet qui trahit vos feux,
À vous bien tromper s'étudie,
Si vous êtes bien amoureux,
S'il vous cache sa perfidie, 680
Vous êtes encor trop heureux
Qu'il ait joué la Comédie.
Complaisant, doux, ingénieux,
Damis plaira toute sa vie ;
Vous ne lisez point dans ses yeux, 685
Que votre sottise l'ennuie.
Pour les sots, peut-on faire mieux
Que de jouer la comédie.

CARITE

Amour, que mon rôle est charmant !
Il me plaît plus je l'étudie : 690
J'épouse aujourd'hui mon amant
Pour mieux l'aimer toute ma vie.
Ah que d'aimer bien tendrement,
Est une douce comédie !

NICANDRE

Un amant conte les rigueurs 695
Que lui fait souffrir sa Silvie.

PHORBAS

Que Nicandre connaît les coeurs!
Oui, les rigueurs on les publie.

NICANDRE

Mais plus discret sur les saveurs,
Il doit jouer la Comédie. 700
Un sot prétend vous amuser,
La plus laide se croit jolie,
Chercher à les désabuser,
Ce serait bien une folie.
Un sage a de quoi s'excuser, 705
D'avoir joué la comédie.
Pour plaire affecter chaque jour,
Les transports d'une âme attendrie,
Il vaut mieux même sans retour
Aimer tout le temps de sa vie. 710
L'état le plus dupe en amour,
Est de jouer la comédie.

ORESTE

Quel plaisir ! Je revois ma soeur !

ÉLECTRE

Ah mon frère ! J'en suis ravie :
Égiste a fait notre malheur. 715

ORESTE

Le perfide a perdu la vie,
Je viens de lui percer le coeur.

ÉLECTRE

Ô l'agréable tragédie !